SIGNES MERVEILLEVX APPARVS SVR la Ville & Chasteau de Bloys, en la presence du Roy: & l'assistãce du peuple. Ensemble les signes & Comette apparus près Paris, & autres lieux de ce Royaume le xii. de Ianuier 1589. & autres iours precedents, comme voyez par ce present portraict.

A ORLEANS,
Par Nicolas Giury Imprimeur.
Auec Permission.

LES SIGNES MERVEILLEVX APPARVS SVR *la Ville & sur le Chasteau de Blois, en la presence du Roy, & de l'assistance du peuple.*

NOus sçauons (peuple Catholique) que deuant que nostre Seigneur Iesus Christ voulust destruire & abismer la ville de Sodome & Gomorrhe, fist plusieurs signes, au prealable entre lesquelles il fist apparoistre son Ange, criãt à haute voix dessus ladite ville, disant: Si vous ne vous voulez amẽder, & auoir contritiõ & repentãce de vos pechez, vostre ville & vous perirez malheureuse-

ment & l'ire de Dieu tõbera dessus vous. Puis apres l'Ange vint denõcer à Loth l'ire & le iuste courroux de nostre Seigneur, & luy dõna vn commandement: C'est qu'il eust a ce partir de ladite ville, & luy, & sa famille, & qu'il ne regardast derriere soy. Luy bien aduisé, & craignãt Dieu sur toutes choses, se partit pour s'en aller en autre ville auec sa femme: Mais la poure maladuisee, ne pensant plus au commandemẽt de Dieu, fait par l'Ange, auec son mary, oyant le foudre tomber, elle se retourne de peur, & incontinẽt elle demeure en la place, muee en vne statue de sel, dont nous en auons assez ample tesmoignage par toutes les escritures: Si ie me voulois arrester à vous descrire les signes lesquels ont precedez deuant la destruction des vil-

les & Citez, ie ferois vne infinité d'annees, encor' n'en sçaurois ie venir au bout: Mais ie me contenteray de vous auoir reciré ceste cy qui est tres remarquable & digne de memoire, laquelle nous seruira d'exemplaire pour nous faire amẽder, & nous radresser tous au chemin de salut. Or vous ayant assez demonstré les signes precedens de la destruction de ceste ville biẽ renommee, pour la meschanceté qui s'y commettoit, la paillardise, le larcin, & rapinement du pauure peuple, pour les meurtres qui s'y commettoient, & semblablement pour l'indeuotion qu'ils auoiẽt au seruice de Dieu: I'en pourrois certainement presque autant dire de toutes les villes de nostre desolee France, ausquelles nous voyõs tãt d'impieté, meschanceté, tyrannie,

paillardiſe, larcin, trahiſon, & iniuſtice, qu'à vray dire, ſi nous ne nous amendons, & faiſons penitence de nos pechez & iniquitez, que certainement nous voirrons l'ire de Dieu nous accabler de toutes parts : comme nous auõs ia veu vn commencement deuant nos yeux en la ville de Blois, où nous auons perdu les deux lumieres & piliers de noſtre France, leſquels nous deuons bien regretter auec pleurs & lamentations. Ie vous iure que la main me tremble, & le cœur me fond en larmes, vous recitant ces deux vertueux perſonnages.

Meſſieurs prions Dieu qu'il luy plaiſe nous amender, & nous amener tous à penitence: car ſi ne nous amendons & faiſons penitence, &

nous conuertir à nostre Seigneur Iesus Christ, voyãt les signes horribles & espouuẽtables qui se sont apparus en plusieurs endroicts de nostre France, & principalement sur la ville de Blois, le iour de Noel dernier, tomba vn flambeau de feu ardant, lequel se perdit à vn instant, puis le iour des Innocens aussi ensuiuant, s'apparut sur les sept ou huict heures au soir, deux hommes armez en blanc, ayãt en main dextre vne espee tranchante ensanglantee, lesquels hommes durerent peu à l'œil des personnes qui estoient là a les regarder, voulant quasi demonstrer par là la mort de quelque grand Prince, pour les meschãcetez & trahisons qui s'y sont commis depuis peu de temps en ça, & qui tous les iours s'y commettent.

En apres l'on veid des armees sur la ville toutes à clair, luitter leurs lances les vnes contre les autres, signifiãt les guerres & victoires que nous aurons contre les heretiques, si bien tost nous n'y mettõs ordre, tant par prieres que par armes. Car c'est chose asseuree que la diuine bonté s'irrite cõtre nous, d'autant que nous commettõs tant de fautes & pechez, & que nous laissons viure ceux par lesquels ces temples sont démolis, & ses enfans Catholiques tuez. Bref, si nous ne mettõs bien tost ordre à noz affaires nous voirrons la France si pleine de soldats tant estrangers qu'autres, qu'à peine sera il possible de les chasser; ie pric a Dieu qu'il nous en preserue & garde. Il semble ja quasi à l'heretique, qu'il nous tient sous sa

patte

parte, dautant qu'il voit le peuple si esbranlé & espouuenté, qu'il ne sçait presque desquels il est: Mais helas! il me faut dire ce petit mot en passant, *Si Deus est pro nobis qui contra nos.* Si la celeste bõté est pour nous, qui est cestuy qui sera contre nous? Ou seroit il possible de trouuer vn plus excellẽt Capitaine que celuy lequel est par dessus tous les autres. Non, non, nous nous pouuons biẽ fier à celuy lequel est autheur & createur de toutes choses: mais à icelle fin que tous les signes & presages que nous auons veuz, non seullement dessus la ville de Blois: mais aussi par tout le circuit de nostre Royaume de France, soient retrenché par iceluy, mettons nous & grands & petits en prieres & oraisons, à icelle fin d'inciter sa diuine bonté, à ce qu'il luy

plaiſe eſtre ñoſtre protecteur & deffenſeur : puis nous bataillons pour la deffence de ſon ſainct nõ, pour l'augmentation de ſon Egliſe : Bref, pour à icelle fin qu'eſtant en paix, nous le puiſſions ſeruir & honorer, en gardant ſes ſaincts cõmandemens. Ie n'euſſe pas voulu vous faire tant d'exhortations de vous amender, que premierement ie n'euſſe veu les ſignes de mes yeux, ce qui m'a incité de vous en aduertir, encor que i'euſſe veu en pluſieurs lieux, le mauuais gouuernement de pluſieurs : car ie ſçay bien que la diuine bonté ne permettra les bõs partir auec les meſchans, & qu'en fin nous mettans ſous ſa ſaincte main, il nous gardera, en dirons auec le Pſalmiſte, *Verba mea auribus percipe*, &c.

AVTRES SIGNES ESpouuentables, apparus au ciel, entre Paris & sainct Denis en France, le douziéme & treziesme de Ianuier, 1589.

LE Ieudi douziéme iour de Ianuier, mil cinq cens octante neuf, à esté veu la nuict, deux grosses nuees entre Paris & S. Denis, lesquelles rendoient grande clarté, & venãt l'vne contre l'autre, s'assemble, puis se recule, & en sortit grãd nombre de sagettes & lãces de feu, qui dura long temps à se combattre: puis apres s'estant bien combatu, se recule de rechef: puis cõmencerent à cheminer, & passerent par

dessus la ville de Paris, & allerent droit vers le midi: Puis le Vendredi treziéme dudit moys de Ianuier, l'on à veu aussi au Ciel vn grand Croissant, & vne Estoille au dessous, en façon d'vne Comette: laquelle esclairoit tout le iour, dõt le peuple estoit esbahi. Peuple Chrestiens, prions Dieu qu'il nous preserue de ce que les Astres nous menacent, Ainsi soit il.

FIN.